

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap
TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52

TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

La Turquie veut la paix

Une appréciation yougoslave

Belgrade, 5. AA. — Au sujet du démenti de la Tass concernant l'existence d'accords secrets entre Moscou et Ankara, le « Politika » dit :

La Turquie ne désire pas participer à la guerre. Ses relations avec les grandes puissances sont de telle nature que des complications ne peuvent pas en surgir.

Au contraire, la Turquie s'applique de toutes ses forces à rester hors de toutes complications et de la guerre et à entretenir avec les grandes puissances des relations normales et amicales.

Les variations du prix de la viande

Le point de vue des grossistes

Le « Yeni Sabah » écrit :

Le prix de la viande varie entre 75 et 80 pstr. La hausse, au cours des derniers mois, est donc de 25 %. Parmi les nombreuses causes déterminantes de cet état de choses, on cite les expéditions de bétail de la région d'Adana et ses environs à destination de la Grèce qui ont provoqué une réduction des arrivages à Istanbul. Mais cette diminution est-elle suffisante pour justifier un renchérissement de l'ordre de 25 % ?

La commission pour le contrôle des prix chargée d'examiner cette question a entendu les grossistes. Car les bouchers, si vous les interrogez, vous démontrent qu'ils achètent la viande cher. Et ce sont les grossistes qui la leur fournissent. Donc, entendons les grossistes.

Comptabilité obscure

Suivant nos informations, lors du passage du bétail aux abattoirs, on ne fait entrer en ligne de compte que la moitié du poids de l'animal vivant. Le reste est considéré comme la partie inutilisable pour la consommation. C'est-à-dire qu'un animal pesant 60 kgs est considéré comme s'il n'en pesait que 25. Et si nous admettons que sa valeur est de 25 pstr, le grossiste obtient le droit de vendre la viande à ce prix.

Ainsi on ne tient aucun compte de la peau, des boyaux, etc. D'ailleurs, les grossistes ont recours à des ruses savantes et multiples pour dissimuler ces bénéfices. Ils ont recours à des comptes très obscurs. Par exemple, une peau est évaluée à 60 pstr. Ce prix n'est que provisoire. Au bout de quelque deux mois, les acheteurs sont obligés de payer le double. Et ainsi, cette comptabilité obscure est clôturée au profit des grossistes.

Le contrôle indispensable

La question de la viande, dans cette grande ville, est entre les mains d'une dizaine de négociants. Et ceux-ci se sont entendus avec les négociants en peaux et en boyaux ; ils présentent le compte des avances qu'ils leur accordent comme des comptes définitifs.

Pour remédier à cette forme d'abus, il faut fixer quotidiennement ou tout au moins périodiquement le prix des peaux, boyaux et de tout l'ensemble des tripes, foies et têtes que l'on appelle d'un mot collectif dans le rayon des abattoirs « sakat ». Il ne faut plus laisser ces prix indéterminés, il faut les soumettre à un contrôle permanent.

Surtout, il faut soumettre les grossistes à l'obligation de tenir des livres qui seront contrôlés de façon constante par la Municipalité ou par la Commission pour le contrôle des prix.

Mais il faut que ceux qui seront chargés de ce contrôle soient au courant de toutes les finesses du métier. Autrement, ils seront toujours trompés et nous avec eux !

L'année 1941 sera dure

Un discours de M. Cross

Londres, 5. AA. — Le ministre de la Marine marchande, M. Cross, a prononcé hier un discours à la réunion de la Royal Empire Society. Il déclara :

« Il est inconcevable qu'on n'ait pas à faire face à quelque effort gigantesque de la part de l'ennemi. L'empire britannique est le seul grand obstacle qui empêche l'ennemi de réaliser tous ses rêves et il lui est nécessaire de surmonter cet obstacle avant que la marine marchande britannique reçoive des renforts des Etats-Unis. »

Parlant du récent déclin dans les chiffres des pertes de navires marchands, M. Cross dit :

« Il serait inopportun de présumer que cette diminution sera permanente. Il vaudrait mieux partir de l'hypothèse plus modeste qu'un retour aux pertes sérieuses pourrait bien se produire dans l'avenir. Je ne cache pas que nous affronterons nécessairement une lutte dure. »

Les sacrifices que la guerre en Orient coûte à l'Angleterre

Dérivant le rôle de la marine marchande dans la guerre en Moyen-Orient, M. Cross dit :

« Ce n'est qu'en sacrifiant beaucoup de choses que nous aurions voulu importer, que nous pûmes transporter en Egypte les hommes, les avions, les canons, les chars d'assaut etc. qui se trouvent actuellement dans ce théâtre de guerre, mais nous voyons tous avec fierté ce que ces sacrifices nous ont fait récolter. »

M. Cross conclut ainsi :

« L'année 1941 sera dure et quelques-unes des phases les plus importantes de la bataille se dérouleront sur mer. Mais il existe de bonnes raisons pour que nous envisagions 1942 sous un jour plus optimiste. »

Lord Lloyd est décédé

L'homme qui a dit "tu" à Abdül-Hamid

Londres, 5. A. A. — On annonce la mort de lord Lloyd, ministre des Colonies.

A propos du décès de lord Lloyd, le « Vatan » rapporte l'anecdote suivante : « Il y a bien des années, lord Lloyd avait rempli les fonctions de secrétaire de l'ambassade d'Angleterre à Istanbul. Il avait voyagé en Anatolie et y avait appris le turc. Abdül-Hamid fut curieux de connaître cet Anglais qui savait notre langue. Lord Lloyd fut reçu en audience par le Souverain. Or, ayant appris le turc en entendant parler les paysans, il ne savait pas dire « vous ». Grande fut la consternation des membres de la Cour en entendant cet étranger tutoyer le Sultan. Mais Abdül-Hamid fut très satisfait de cet entretien et conféra à son interlocuteur une haute distinction. »

Lord Lloyd, secrétaire aux Colonies et leader de la Chambre des Lords, était âgé de 61 ans. Il avait dû s'aliter à la suite d'un refroidissement sévère il y a un peu plus de trois semaines, mais parut se remettre. Toutefois, samedi soir, on annonça que son état donnait lieu à quelque inquiétude et qu'il avait été admis dans une clinique londonienne aux fins d'examen et de traitement sous la direction de lord Horder, médecin du roi.

Lord Lloyd fut nommé leader à la Chambre des Lords le 10 janvier, succédant à lord Halifax, mais il ne siégea jamais en cette qualité, en raison de sa maladie.

L'aide américaine à l'Angleterre

M. Roosevelt veut envoyer du matériel avant que les menaces d'invasion se réalisent

Washington 6. AA. — Le Président Roosevelt a pris hier des dispositions en vue d'accélérer l'aide à la Grande-Bretagne telle qu'elle est prévue dans son projet de location de matériel de guerre.

La phase nouvelle de l'aide a été discutée au cours d'une longue conférence secrète que le Président a tenue avec des personnalités, à savoir M. Cordell Hull, ministre des affaires étrangères, M. Stimson, ministre de la guerre, le colonel Frank Knox, ministre de la marine, le général George Marshall, chef d'état-major, et l'amiral Harold Stark, chef des opérations navales.

Le Président a convoqué ses conseillers militaires à cette conférence secrète, dit-on dans les milieux de la Maison Blanche, parce qu'il est désireux d'être à même d'appliquer la loi soumise au vote des Chambres immédiatement après son approbation, de façon à pouvoir envoyer du matériel de guerre à la Grande-Bretagne avant que les menaces d'invasion n'arrivent à être mises à exécution.

En même temps, on a vivement insisté auprès de la Chambre des représentants qui en est au second jour de la discussion du projet, pour que le vote définitif intervienne sans faute vendredi soir.

Le Japon et l'Axe

Importantes déclarations de M. Matsuoka

Tokio, 5. A. A. — Stefani — Le ministre des Affaires étrangères, M. Matsuoka, parlant devant la commission financière de la Chambre, fit ressortir que la politique étrangère du Japon se base désormais sur le pacte tripartite, dont il souligna les buts pacifiques.

M. Matsuoka regretta que le peuple américain n'ait pas été capable de se rendre compte des réelles intentions du Japon, de sa puissance effective et de sa détermination.

Le ministre des Affaires étrangères japonais s'engagea à consacrer toute son attention à l'attitude de plus en plus rigoureuse du peuple américain à l'égard du Japon, dans l'effort que les Etats-Unis sont en train d'accomplir pour aider la Grande-Bretagne et rappela que les professeurs universitaires américains invoquaient un boycottage économique total contre le Japon dans ce but-là.

Quant à l'URSS, M. Matsuoka déclara que le pacte tripartite vise à donner au monde une paix durable et que, partant, il sera un facteur utile pour améliorer les relations nippo-soviétiques.

M. Willkie retourne en Amérique

Londres 5. AA. — M. Willkie quitte Londres dans les premières heures de la matinée pour effectuer la première étape de son voyage de retour en Amérique.

Une destitution en URSS

Moscou, 6. A. A. (Stefani). — Le commissaire-adjoint au commerce, M. Ciupin, vient d'être destitué par le Conseil des commissaires du peuple de l'U.S.S.S. pour « irresponsabilité manifestée dans l'application des décisions du gouvernement ».

L'amiral Darlan retournera à Paris

La question de la collaboration de M. Laval avec le maréchal Petain

Plusieurs entretiens seront encore nécessaires

Londres, 6. AA. — BBC.

On apprend que l'amiral Darlan retournerait aujourd'hui à Paris. Il serait porteur de contre-propositions du maréchal Petain à M. Laval. On croit savoir que plusieurs entretiens seront encore nécessaires avant que M. Laval puisse retourner à Vichy.

Démissions probables

Londres, 6. AA. BBC. — Selon des dépêches de sources allemandes citées par la presse espagnole, il se pourrait que M. Flandin, ministre des Affaires étrangères, et M. Peyrouton, ministre de l'Intérieur, démissionnent sous peu.

Le maréchal Petain formerait un directoire qui comprendrait Laval comme ministre de l'Intérieur, Baudouin comme ministre des Affaires étrangères, l'amiral Darlan et le général Huntziger.

Un avertissement ?

Londres, 6. A. A. — B. B. C.

Hier, tandis que le cabinet de Vichy était en séance extraordinaire, la radio de Stuttgart s'est adressée en ces termes au peuple français :

« Vous devez collaborer avec l'Allemagne avant qu'il ne soit trop tard. Rappelez-vous qu'il n'y a qu'un traité d'armistice entre la France et l'Allemagne et que le traité de paix n'a pas été encore signé. »

Le gouvernement de Vichy doit modifier son attitude afin de ne pas obliger l'Allemagne à lui imposer des conditions de paix trop sévères.

L'Allemagne ne demande qu'à être indulgente. La parole est à Vichy. »

Les pertes en sous-marins de la Grande-Bretagne

Londres, 5. A. A. — L'Amirauté annonce que 5 officiers et 36 hommes du sous-marin britannique *Swordfish* et 5 officiers et 50 hommes du sous-marin *Triton* sont manquants.

On se souvient que la perte du *Swordfish* fut annoncée le 23 décembre et celle du *Triton* le 29 janvier.

L'équipage normal des deux bâtiments se composait de 60 hommes pour le *Triton* et de 40 pour le *Swordfish*. Il n'y a donc aucun survivant.

Le débarquement japonais dans la baie de Bias

Tokio, 5. A. A. — Du correspondant spécial du D. N. B. :

Les unités de la marine de guerre japonaise ont exécuté à l'aube par surprise une opération de débarquement dans la partie nord de la baie de Bias, dans le but de couper la route conduisant de Hong-Kong à l'intérieur du pays, en coopération avec les troupes débarquées hier sur la côte du Kwan-Toung.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

KDAM Sabah Postasi

Le moyen de protéger les Balkans

Le voyage du colonel Donavan dans les Balkans place, à nouveau, la péninsule au premier plan de l'actualité, constate M. Abidin Daver :

Suivant certaines rumeurs, l'envoyé personnel de M. Roosevelt a déclaré aux Etats balkaniques et tout particulièrement à la Bulgarie et à la Yougoslavie, que l'Amérique est aux côtés de l'Angleterre, et qu'elle fera tout son possible enfin que la présente guerre soit gagnée par la Grande-Bretagne ; il a affirmé aussi que la victoire sera aux Démocraties et que la paix future sera réglée par elles et ne sera pas dictée par l'Allemagne ; il a annoncé enfin, dit-on, que ces deux puissances estiment que loin d'aider l'Allemagne à se répandre dans les Balkans, on doit s'y opposer, les cas échéant, et que tous les Etats qui, à l'instar de la Grèce, lutteraient dans ce but, bénéficieraient de l'appui de l'Angleterre et de l'Amérique.

Il est naturel que les conseils et les promesses non-officiels du représentant personnel de M. Roosevelt ont été appuyés et confirmés par les représentants diplomatiques officiels des Etats-Unis. Mais il ne faut pas oublier les efforts déployés par les puissances de l'Axe et de l'Allemagne en particulier, en vue de réduire à néant les effets de ces conseils et de ces promesses. Que penseront ces deux pays balkaniques, et surtout la Bulgarie dont la situation géographique et stratégique est plus délicate et dont les tendances politiques également rendant plus importantes les décisions qu'elles pourront prendre, en présence ces efforts anglo-américains ? La Bulgarie pourra-t-elle tenir tête à une pression allemande dont on croit qu'elle se produira au printemps ?

Il est hors de doute qu'au printemps prochain, ce qui pourra influencer sur les décisions de la Bulgarie, c'est, plus que toutes les paroles de l'Amérique, la situation militaire de l'Angleterre. Si elle est sûre qu'une importante armée de terre et aérienne anglaise pourra venir dans les Balkans, en cas de pression allemande, elle pourra avoir le courage de résister à l'Allemagne ; elle pourrait même y être forcée.

L'Angleterre dispose-t-elle d'une pareille force ? Nous croyons que oui, et que, jusqu'au mois d'avril prochain, ses forces s'accroîtront encore. L'Angleterre ne voudra-t-elle pas susciter des ennuis à l'Allemagne dans les Balkans ? C'est là une question de calcul politique et stratégique. Etre obligée, pour l'Allemagne, d'entamer une nouvelle guerre dans les Balkans est un facteur tout à son désavantage et tout à l'avantage de l'Angleterre. Son intérêt impose à l'Allemagne d'agir dans les Balkans avec clairvoyance et de ne pas commettre la faute qui consisterait à se laisser entraîner à une politique aveugle d'agressions et d'invasions.

Yeni Sabah

Le rôle que joue la Roumanie

Quand on envisage l'hypothèse d'une attaque allemande dans les Balkans, observe M. Hüseyin Cahid Yalçın, on pense tout de suite au rôle de la Roumanie.

Quoique l'Allemagne ait une frontière commune avec la Yougoslavie, en envisage l'éventualité d'une attaque allemande contre la Yougoslavie à travers la Roumanie. Quant à une attaque dirigée contre la Bulgarie et la Turquie, elle ne peut s'opérer qu'à travers la Roumanie. Si l'Allemagne entreprend une pareille action, que fera la Roumanie ? Une conversation que nous eue avec un Roumain,

qui est très au courant de la situation dans son pays, nous a permis d'obtenir quelques précisions à ce propos.

Tout d'abord, pour pouvoir traverser la Roumanie afin d'aller attaquer les autres pays de la Péninsule, il faut que l'Allemagne soit absolument sûre de l'attitude de l'armée roumaine. Il lui faut donc gagner celle-ci, et pour cela entraîner la Roumanie en guerre et forcer son armée à marcher avec l'Allemagne. Mais si elle n'y parvient pas ? Alors, on peut supposer qu'elle se bornera à dissoudre l'armée roumaine, devenue inutile.

Le général Antonesco, s'unissant aux Allemands, trahira-t-il les alliés et les amis d'hier de la Roumanie ? Ceux qui le connaissent disent qu'il n'est pas homme à faire cela. Il vrai qu'un ministre des Affaires étrangères, membre d'un gouvernement présidé par le général Antonesco, a prononcé des paroles dirigées contre l'Entente Balkanique, que le général lui-même a déclaré qu'il voit le salut de la Roumanie dans la collaboration avec l'Allemagne. Mais c'est autre chose que d'accomplir la collaboration avec l'Allemagne, en se laissant prendre à la brillante couverture qui recouvre l'ordre nouveau et autre chose de songer à cette collaboration sous la forme d'une guerre contre la Bulgarie, la Turquie et la Yougoslavie. Tel est le geste laid que l'on n'attend pas du général Antonesco, en dépit de toute son amitié pour l'Allemagne.

Si les Allemands ne parviennent pas à entraîner la Roumanie en guerre pourront-ils dissoudre l'armée roumaine ? Une tentative dans ce sens a déjà eu lieu. Il semble bien que si le dernier mouvement entrepris par les légionnaires avait été couronné de succès, il n'y aurait plus eu ni de général Antonesco ni d'armée roumaine. Le fait qu'un pareil mouvement ait été entrepris à un moment où le général Antonesco était en tête du mouvement légionnaire et où il était maître des destinées du pays démontre que ses meneurs n'étaient pas animés d'intentions droites. Félicitons-nous, dans l'intérêt de la Roumanie, que ce mouvement ait pu être écarté.

Le général Antonesco a trouvé en Roumanie une armée solide et il a pu s'appuyer sur elle pour disperser les forces troubles du désordre. Nous avons vu s'accroître, ces jours derniers, son pouvoir et son influence.

Cela signifie qu'en dépit de l'influence sérieuse et des possibilités d'action qu'ils ont acquises en Roumanie, les Allemands n'y sont pas les maîtres autant qu'ils l'auraient voulu et que les sentiments de la patrie, de l'honneur et de l'amour propre ne sont pas détruits en Roumanie. C'est là un heureux résultat qui doit être enregistré en faveur de la Roumanie et du général Antonesco.

Le fait que l'Allemagne ne soit donc pas parvenue jusqu'ici à obtenir ce qu'elle voulait de la Roumanie démontre que la grande attaque qu'elle médite contre les Balkans pourrait rencontrer des difficultés et même être complètement écartée. Mais cela ne doit pas être interprété comme un facteur qui puisse induire les Balkaniques à négliger les mesures de prudence et de vigilance. Les deux mois qui viennent seront les plus graves de la présente guerre. Le monde entier (y compris les pays de l'Axe eux-mêmes) se rend compte que l'Allemagne joue son va-tout. Dans certaines maladies, la « crise » est l'heureux signe avant-coureur d'une amélioration. Dans le cas où la suprême tentative des Allemands échouerait, il est très probable que l'écrasement suivra.

VATAN

La résistance de la Yougoslavie mérite d'être mise en ligne de compte

M. Ahmed Emin Yalman est convaincu que la Yougoslavie tient. Lire la suite en 3me page

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Le prix de la farine

La direction régionale du Commerce a élaboré un rapport au sujet de la majoration du prix de la farine sollicitée par les minotiers et l'a adressé au ministère du Commerce. En attendant de recevoir une réponse à ce propos, la direction susdite a décidé d'accorder certaines facilités aux intéressés. Ainsi, considérant que durant les mois d'hiver, la neige s'accumule sur les wagons de blé, une bonification de 1 % sera accordée aux minotiers, à titre de compensation pour la perte qu'ils subissent de ce fait.

Le fromage

On espère que la majoration de 5 pstr. par kg. sur les prix de détail comme sur les prix de gros admise pour le fromage aura pour effet d'augmenter les disponibilités de cet aliment.

Suivant les listes qui ont été dressées à cet effet, les stocks de fromage se trouvant dans les dépôts « Cümhuriyet », Tahtekale, Kondopulos et celui de Karaagaç s'élèvent 9.191 bidons de fromage blanc, 3.179 de fromage « kaşar » ordinaire, 585 sacs de fromage « kaşar » et 391 pièce du gruyère.

La majoration accordée par la commission provient de ce que les prix ont également haussé aux lieux de production. Au moment où la commission avait fixé à 40 pstr. de prix de gros du fromage, il coûtait 30 à 35 pstr. en Thrace. Actuellement, il y coûte 40 pstr.

Dans le cas où malgré cette augmentation qui leur est accordée, les négociants continueraient à s'abstenir de faire venir du fromage en quantité suffisante, on saisira les stocks se trouvant dans les dépôts frigorifiques et on les livrera au marché.

Ce que coûtent les équipes de défense passive

On est en train de compléter l'outil-

La comédie aux cent actes divers

L'EMPLOI
C'est le coup classique, cent fois répété, et qui a été cent-vingt-neuf fois réussi aussi infailliblement que la première. Mehmet, de Bayburt, était venu chercher fortune à Istanbul. Et il errait, à Feriköy, assez déçu par l'insuccès de ses premières démarches. Il rencontra un quidam, qui paraissait aussi déçu que lui.

— D'où es-tu, l'ami ?
— De Bayburt, et toi ?
— Moi je suis de Tercan.
— Autant dire pays ?
— Certes...

Notre provincial, tout heureux de cette rencontre, fit part à son nouvel ami de ses projets de ses espoirs et aussi de ses déceptions.

— Comme cela se trouve, s'exclama l'autre, l'interrompant. Je connais justement un pays qui cherche un serviteur. L'emploi est bon : logé, nourri, vêtu et 35 Ltqs par mois par-dessus le marché. Cela t'intéresse-t-il ?

On imagine de quels transports Mehmet accueillit cette proposition réellement providentielle. On résolut d'aller sur le champ faire des offres de service au « pays ». Seulement, le nouvel ami de Mehmet voulut d'abord s'informer si le poste était toujours vacant. Son absence parut longue au brave homme. Puis l'inconnu — il avait dit s'appeler Ibrahim — revint, radieux.

— Allons, c'est chose faite. Tu es admis. Il ne nous reste qu'à passer chez le médecin pour la visite médicale.

— Quelle visite ?

— Oui, ton nouveau patron est un homme pointilleux. Une simple formalité.

Et les deux hommes se mirent en quête d'un docteur. Comme on approchait de l'adresse choisie, Ibrahim eut une idée géniale.

— Si tu as de l'argent sur toi, passe-moi ton portefeuille. Si le médecin voit que tu as de l'argent sur toi il te demandera un prix excessif pour la consultation.

Le conseil était bon. Mehmet tendit à son nouvel ami son petit pécule. On était devant une porte où le nom du Dr. X.X.X. se détachait en lettres dorées.

— Voici que j'allais oublier l'essentiel... Vas donc prendre un timbre de 10 pstr. pour le rapport, s'écria Ibrahim.

Mehmet se précipita vers le débit du coin et revint en courant.

lage des diverses équipes qui participent à la défense passive contre le danger aérien. Jusqu'ici, la direction des services sanitaires municipaux a créé plusieurs équipes d'assainissement des lieux gazés, de recherche des gaz et de secours aux gazés. L'équipement de chacun des membres des équipes de recherche et d'assainissement coûte 111 Ltqs. ce qui revient à 1.300 Ltqs. pour une équipe de 8 hommes en comprenant le matériel commun à toute l'équipe. Jusqu'ici, on a dépensé 1.800.000 Ltqs. pour les différentes équipes de secours sanitaire créées en notre ville et 700.000 Ltqs. pour les équipes de recherche des gaz et d'assainissement.

Il a été décidé en outre de mettre un camion à la disposition de chaque équipe.

Prochainement, on apportera aussi une solution à la question de l'uniforme de tous les membres des diverses équipes appelées à fonctionner en notre ville.

LA MUNICIPALITÉ

Majoration d'appointements

Le ministère de l'Intérieur a approuvé la proposition de la présidence de la Municipalité de porter à 90 Ltqs. les appointements de base du président-adjoint de la Municipalité, M. Rifat Yenil, et ceux du directeur de la Compagnie Municipale, M. Muhtar Acar.

L'eau pour les "hamam"

Les exploitants de bains publics ont remis, au cours du congrès de leur association, qui s'est tenu avant-hier à Beyoğlu, une motion par laquelle ils obtiennent que leurs collègues d'outre-mer reçoivent l'eau de Terkos ou eau de la Ville à 7,5 pstr. le mètre cube. Ils demandent à bénéficier du même tarif. En outre, ils voudraient être autorisés à conserver leurs établissements ouverts jusqu'au matin.

Finalment, il fallut se rendre à l'évidence. A la Direction de la Sûreté, on a montré à Mehmet un album où il a retrouvé plusieurs photos de l'excellent Ibrahim. Ce dernier, qui est un récidiviste parmi les plus appréciés, a été arrêté. Devant le tribunal pénal de Paix de Sultan Ahmet, il a tout nié. Le président ne l'a pas moins envoyé en prison.

HABILETÉ PROFESSIONNELLE

M. Tefvik se rendant l'autre jour à son dépôt de cotennade du quartier Sarıgözü, à Fethiye, constata que les trois grands cadenas qu'il avait apposés à la porte étaient ouverts. Très effrayé, il alla demander main-forte à son voisin, M. Said.

Comme les deux hommes s'approchaient, un homme trapu, l'air aussi résolu que solide, un voleur assurément, à en juger par les ballons dont il était chargé, M.M. Tefvik et Said l'interpellèrent. L'homme n'essaya même pas de fuir, mais se rua sur ses interlocuteurs. Une lutte féroce s'engagea.

L'agent de police Hakki Sezer survint justement au moment où le propriétaire et son ami, renversés par le redoutable cambrioleur, allaient être forcés de lâcher prise.

Le voleur est un récidiviste. Il est âgé de 35 ans et s'appelle Salihattin. Devant le tribunal, il nia tout d'abord les faits portés à sa charge, puis, se ravissant brusquement, il fit des aveux complets.

Les trois gros cadenas du dépôt avaient été déposés sur la table du tribunal, comme pièces à conviction. Le président voulut savoir comment Salihattin s'y était pris pour les forcer. On passa les arceux à travers les barreaux d'acier et l'on ferma la serrure.

— Allons, dit le magistrat, fais-nous voir comment tu procédais.

— Oh ! très simplement, avec mes mains, répondit le récidiviste.

Effectivement, avec une dextérité surprenante, il força les trois cadenas l'un après l'autre. Puis se tournant vers le juge, il laissa échapper, avec un accent de fierté dans la voix, ces mots qui le perd :

— Voyez-vous, Monsieur le juge, il n'est guère de serrure qui résiste à mes doigts !

Raison de plus pour ne pas laisser en liberté un si habile homme. On l'a donc fait conduire immédiatement à la prison, en attendant la suite des débats.

Communiqué italien

Attaque grecque repoussée.
L'activité aérienne en Afrique.
En Erythrée, les Italiens défendent leur nouvelle ligne.
Nouvelle attaque contre Malte.

Rome, 5. A. A. — Communiqué No. 243 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, nous avons repoussé une attaque infligeant à l'ennemi des pertes sensibles et capturant des prisonniers et des armes.

En Afrique du Nord, activité des deux aviations opposées. Des avions anglais bombardèrent Benghazi.

En Afrique Orientale, sur le front nord, nos troupes attaquèrent les forces ennemies qui s'approchaient de notre nouvelle ligne, les repoussant et leur infligeant des pertes. Sur le front sud, nos détachements de « doubats », après un combat acharné pendant lequel ils infligèrent des pertes considérables à l'ennemi, se retirèrent d'un poste avancé près de la frontière à l'est du lac Stephanie. Intense activité offensive de notre aviation. L'ennemi bombardait quelques localités en Erythrée. Il y eut quelques victimes parmi les indigènes. Deux avions anglais furent abattus.

En Egee, dans la nuit entre le 3 et le 4 février, des avions ennemis lancèrent des bombes sur un de nos aérodromes causant des dégâts légers au matériel.

Des avions du corps d'aviation allemand attaquèrent les aérodromes de Micaaba et de Halfar (Malte). Des hangars, des baraquements et des terrains d'envol furent atteints en plein et des explosions et des incendies furent provoqués.

Communiqués allemands
Les corsaires à l'œuvre. -- Les bombardements contre l'Angleterre. -- La guerre au commerce maritime.

Berlin, 5. A. A. — Dépêche retardée : Communiqué officiel d'hier :

Au cours d'opérations maritimes dans les mers lointaines, un navire de guerre allemand coula des cargos ennemis déplaçant au total 29.000 tonnes.

Un sous-marin annonce qu'il coula deux navires marchands ennemis déplaçant au total 11.000 tonnes.

Nos avions attaquèrent avec succès le 3 février des objectifs d'une importance militaire autour de Londres et en Angleterre du sud-est, près de Maidstone, une installation d'usine fut atteinte par des bombes de calibre lourd. Des abris et un grand nombre d'avions furent détruits ou atteints aux plusieurs champ d'aviation.

Un « Stuka » coula devant Ramsgate un cargo déplaçant 3.000 tonnes par une bombe qui atteignit le but en plein. On poursuivit le mouillage de mines dans les ports anglais.

L'aviation allemande attaqua dans cette nuit avec grand succès des champs d'aviation et des objectifs d'une importance militaire en Angleterre Orientale.

L'ennemi n'effectua pas d'incursions aériennes au-dessus du territoire du Reich.

3 avions allemands ne sont pas retournés à leur base.

Les succès des corsaires allemands. — La guerre au commerce maritime. — Les bombardements contre l'Angleterre. — Les incursions de la R. A. F.

Berlin, 5. A. A. — Le haut-commandement des forces allemands communi-

que : Un navire de guerre a coulé récemment outre-mer des navires marchands ennemis, déplaçant au total 40.000 tonnes. Le navire a détruit au total des navires ennemis représentant un déplacement global de 110.000 tonnes.

Un avion de bombardement à longue distance a coulé à 440 kilomètres à l'Ouest de l'Irlande un cargo armé d'environ 4.500 tonnes ; un autre navire a été coulé à la suite d'un bombardement au large de la côte orientale de l'Ecosse.

Des avions de combat ont attaqué hier efficacement deux convois fortement protégés au large de la côte Sud-Est de l'Angleterre.

Un aérodrome près de Londres a été attaqué par des bombardiers volant à une basse altitude qui ont mitraillé un avion se trouvant sur le sol et l'ont incendié.

En Méditerranée, les attaques des avions allemands se sont dirigées hier dans l'après-midi contre les aérodromes de Luca (?) et d'Alfar, dans l'île de Malte. Des bombes de gros calibre ont détruit des hangars et des campements et ont provoqué de violents incendies. Un dépôt de munitions a fait explosion.

En dépit des conditions atmosphériques défavorables, des unités allemandes ont bombardé efficacement cette nuit des entreprises de l'industrie de l'armement dans les Midlands et d'autres objectifs d'une importance militaire, ainsi que des champs d'aviation et des voies ferrées à l'Ouest et au Sud-Est de l'Angleterre. Les avions allemands y ont jeté des bombes incendiaires et explosives.

La nuit du 4 au 5 février, de faibles unités ennemies ont lancé en Allemagne occidentale notamment des bombes incendiaires. Les dégâts sont insignifiants. Des objectifs d'une importance militaire n'ont été atteints nulle part. C'est seulement au centre de Düsseldorf que des maisons d'habitation ont été détruites par des bombes et des incendies. Les pertes parmi la population civile s'élèvent à 5 morts et 24 blessés.

L'ennemi a perdu hier trois avions, dont un au cours de combats aériens et deux ont été abattus par la D.C.A. Trois avions allemands sont portés manquants.

Communiqué hellénique

Combats heureux

Athènes, 5. (A.A.). — Communiqué officiel No 101, publié hier soir :

A la suite de combats heureux, les troupes grecques ont occupé d'importantes positions ennemies. De nombreux prisonniers ont été faits. L'ennemi a abandonné une quantité abondante d'armes, de munitions et de vivres.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürlü :
CEMIL SIUFI
Münakasa Matbaası, sub inoatı
Galata, Gümrük Sokak No. 52

Communiqués anglais

Les bombardements allemands en Angleterre

Londres, 5. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure.

Cette nuit des avions ennemis lancèrent des bombes sur un certain nombre d'endroits, la plupart dans la partie orientale du pays. Cependant, les attaques ne furent pas sur une grande échelle.

Des dégâts furent causés en quelques endroits, mais ils ne furent nulle part d'une grande étendue.

Few de bombes furent lâchées dans la région londonienne et les seuls dégâts furent causés par des bombes incendiaires qui furent rapidement éteintes.

Le nombre des victimes signalées dans toutes ces régions n'est pas élevé.

Nos avions, effectuant une patrouille nocturne, détruisirent un bombardier ennemi qui s'écrasa en flammes. L'équipage fut tué.

Londres, 5. A. A. — Les ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure communiquent :

Il y a eu quelque activité ennemie aujourd'hui au large des côtes est et sud-est, mais très peu d'appareils ennemis pénétrèrent à l'intérieur.

Des bombes furent lancées dans une localité du nord-est de l'Ecosse et une localité du Kent, mais elles ne causèrent aucun dégâts et ne firent aucune victime.

Ce matin un bombardier ennemi fut abattu par nos chasseurs.

Les incursions de la R. A. F.

Londres, 5. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air :

La R. A. F. reprit ses attaques contre l'ennemi cette nuit, sur une région étendue et sur une échelle plus grande que pendant la dernière quinzaine. Les nuages empêchèrent d'observer pleinement les résultats qui peuvent être qualifiés de satisfaisants.

Une formation d'appareils du service de bombardement attaqua Düsseldorf où un vit des incendies éclatèrent. Un train dans la voisinage fut également atteint et se mit à flamber. Des bombes à haut explosif tombèrent sur 2 bifurcations ferroviaires proches.

D'autres appareils du même service bombardèrent des docks à Brest ou un grand incendie et quelques fortes explosions furent observées.

Une autre formation attaqua Dunkerque, Dieppe et Ostende où des coups directs furent observés sur les docks. D'autres objectifs également attaqués avec succès furent des aérodromes à Vannes et d'autres endroits en France occupés ainsi que des docks à Bordeaux.

Des appareils du service côtier visitèrent 2 fois Cherbourg. Les objectifs dans les docks comprirent des chantiers de réparation qui furent encadrés de bombes à haut explosif.

De toutes ces opérations, 4 de nos appareils ne retourneront pas à leur base.

(Voir la suite en 4me page)

La presse turque de ce matin

(Suite de la 3me page)

drat tête résolument à toute attaque d'où qu'elle vienne.

L'Axe le sait. Et c'est pourquoi il ne presse pas trop la Yougoslavie. Car s'il avait pu discerner la moindre brèche, dans le mur, il y a longtemps qu'il en aurait profité pour s'y introduire.

En revanche, le gouvernement yougoslave fuit tout ce qui est en son pouvoir pour éviter tout défi à l'égard de l'Axe. Il emploie dans ce sens, avec beaucoup d'attention, la pression de la censure. Le peuple n'a rien à objecter à cela, car on se souvient des destructions que la Serbie a subies lors de la dernière guerre. Et alors, les plus grandes villes de Serbie n'étaient que de gros villages ; aujourd'hui, le pays est prospère et il aurait beaucoup plus à perdre en cas de guerre.

Néanmoins, le cas échéant, les Yougoslaves savent fort bien que ployer le cou sans combattre est contraire à l'honneur et constitue aussi un fort mauvais calcul ; à tous les égards. La Serbie avait eu de brillantes récompenses pour prix de sa résistance au cours de l'autre guerre.

Tout en étant convaincu de la résolution du gouvernement, de l'armée et du peuple yougoslaves de résister à une invasion, on doit reconnaître que les facteurs d'indécision ne manquent pas dans la politique extérieure du pays.

Il y avait autrefois en Serbie l'amitié de la Russie, qui y était profondément enracinée. Toutes les intrigues de l'ancienne Autriche n'étaient pas parvenues à l'ébranler. Les révolutions de Russie elles-mêmes ne l'ont pas fait oublier. Il y a en Yougoslavie des communistes qui ignorent, ou feignent d'ignorer, les véritables objectifs du communisme. Ils l'adoptent simplement parce que c'est une chose qui vient de Russie. Par contre, il y a en Yougoslavie une classe moyenne qui s'est enrichie et qui, tout en aimant la Russie et tout en voulant tirer profit de son influence, veut se protéger contre les répercussions du communisme sur le plan social et économique.

L'Angleterre est un autre facteur d'hésitation. A aucun moment, l'entente n'a été étroite entre Londres et Belgrade. Le fait que le prince Paul a fait son éducation en Angleterre n'a pas suffi à l'établissement d'un pont solide entre les deux pays. La propagande anglaise a envoyé, après la guerre, quelques jeunes auteurs en Yougoslavie, pour y faire des conférences. Mais elle ne s'est pas suffisamment attachée à créer un intérêt suffisant, dans le pays, au sujet des buts de guerre et de paix de la Grande-Bretagne.

La Yougoslavie témoigne aussi d'hésitations à l'égard des Balkans. Elle n'a jamais interrompu ses étroits contacts avec la Bulgarie. Les Bulgares ont communiqué, de temps à autre, à Sofia, leurs revendications minimales. Mais Belgrade paraissait disposer à renvoyer ces discussions à après la paix. L'effondrement de la Roumanie a fait que l'Union Balkanique, au sens que l'on donnait à ce mot, s'est aussi écroulée aux yeux de la Yougoslavie. L'amitié turco-yougoslave et la confiance réciproque entre les deux pays n'ont pas été ébranlées, toutefois le rapprochement entre les deux pays qui avait commencé de façon fort essentielle et qui promettait des résultats excellents, a subi un arrêt dans son élan.

Bref, nous ne doutons pas que la Yougoslavie découvrira cette vérité : la vraie mesure pour la politique de chaque pays balkanique est une pleine indépendance en politique extérieure, unie à une collaboration réciproque entre Etats de la péninsule et surtout le refus de subir l'esclavage d'aucun grande puissance.

Les événements, au cours de ces derniers mois, ont beaucoup contribué à induire la Yougoslavie à surmonter ses hésitations et à suivre une politique plus franche. La censure, qui est le plus grand obstacle à une situation claire, s'est beaucoup affaiblie. Les succès anglais et grecs, la voie suivie par l'Amérique et les données fournies directement à ce propos par le colonel Donovan lors de son voyage à Belgrade ont beaucoup contribué à l'éclaircissement de l'atmosphère. En tout cas, le point certain est qu'il doit être su par la Bulgarie également c'est qu'il faut tenir compte de la résistance yougoslave en ce qui a trait à l'indépendance et à la sécurité des Balkans en général.



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

Istanbul-Bahçekapi

Izmir

TELEPHONE: 44.610

TELEPHONE: 24.410

TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU

CAIRE ET A ALEXANDRIE

Vie Economique et Financière

L'ouverture du marché du tabac à Samsun

Ankara, 5. A. A. — Communiqué du ministère du Commerce :

Le marché du tabac de la région de l'Egée se développe de façon satisfaisante et les ventes sont sur le point d'être terminées.

A l'instar de chaque année, aussitôt que les ventes de tabac sont terminées en grande partie dans la région de l'Egée, c'est au tour du marché de Samsun à s'ouvrir. Aussi, prenant en considération que les préparatifs nécessaires sont achevés, il a été décidé d'ouvrir, le 17 février 1941, le marché du tabac de Samsun.

La récolte étant abondante et de qualités supérieures, les paysans détenteurs de leurs récoltes, ne doivent pas s'empreser de s'en défaire. Nous conseillons aux cultivateurs de la région de Samsun qui produit le meilleur tabac, d'agir avec pondération dans les ventes.

Nos exportations de la journée d'hier

Les exportations effectuées hier par Istanbul à destination de divers pays, s'élevaient à un total de 285.000 Ltqs. On a envoyé notamment du tabac en Allemagne et de l'orge en Suisse.

Arrivage de café

On attend ces jours-ci à Istanbul un stock de dix mille sacs de café. Le ministère du Commerce a ordonné, d'autre part, de livrer au marché cinq cents sacs de café qui se trouvaient dans les douanes d'Istanbul et un autre lot d'une égale importance qui se trouvait dans les

entrepôts de la douane de Mersin. Il en reste encore 2.270 sacs dans les douanes d'Istanbul. On considère que les besoins du marché sont assurés pour quatre mois.

Le système de takas est supprimé pour notre trafic avec l'Angleterre

L'entente commerciale conclue avec l'Angleterre a été communiquée hier aux douanes qui se mirent aussitôt à s'occuper des formalités y relatives.

Le système du takas (compensation) est supprimé pour le trafic avec l'Angleterre. Il est remplacé par le paiement en devises cent pour cent. Le négociant aura maintenant à déposer à la Banque Centrale la contrevaletur des marchandises commandées en Angleterre ou dans les Dominions et à retirer ses marchandises des douanes. Ainsi, les formalités pourront être remplies dans le plus bref délai.

ETRANGER

Un accord commercial hungaro-soviétique

Budapest, 5 AA. — Stefani.

On apprend qu'à la suite d'accords récents entre la Hongrie et l'URSS, cette dernière enverra de considérables quantités de coton en Hongrie et que déjà quatre mille tonnes de coton russe partiront pour la Hongrie donnant ainsi du travail aux industries hongroises pour environ deux mois.

On apprend, d'autre part, que le rationnement en graisse et en farine sera introduit même dans la province de Budapest.

Communiqué anglais

(Suite de la troisième page)

La guerre en Afrique

Le Caire, 5. A.A. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique :

En Lybie, talonnés par nos troupes qui les poursuivent, les Italiens accélèrent la vitesse de leur repli vers Bens ghazi. Jusqu'ici, environ quatre cents traîneurs ont été laissés entre nos mains.

En Erythrée, les opérations aux abords de Keren se développent avec succès. Entretemps, les forces italiennes, battant en retraite de Barentu et de Biacundi vers l'Est, sont lourdement pressées laissant toutes les routes jonchées de matériel de guerre et de véhicules. Outre ceux déjà signalés, de nombreuses centaines de prisonniers ont été faits.

En Abyssinie, notre avance vers l'Est, le long de la route de Gondar, progresse également, tandis que dans la région méridionale les troupes sud-africaines consolident les positions récemment prises à l'ennemi.

En Somalie italienne, nos patrouilles continuent à déployer leur activité dans tous les secteurs. Une de nos patrouilles attaqua hier et captura un poste ennemi en territoire italien, à soixante-douze kilomètres de la frontière.

Le président du Conseil d'administration de la Reuter a démissionné

Londres, 6. A.A. — Après avoir été à la tête de l'agence Reuter ce dernier quart de siècle et après avoir achevé 40 années de service à l'agence, Sir Roderick Jones, qui succéda au baron de Reuter en 1915, s'est démis de ses fonctions de président du conseil d'administration et d'administrateur délégué.

Un incendie en Amérique

New-York, 6. A. A. — A New-Haven (Connecticut), un incendie s'est déclaré dans un dépôt de coton et s'est répandu avec une rapidité incroyable. D'après les nouvelles reçues jusqu'ici, 9 employés ont été brûlés, 3 ont été blessés.

La situation des Juifs en Allemagne et dans les territoires ex-polonais

Le Reich n'opposera pas d'obstacles à leur émigration

Berlin, 5. AA. — Le D.N.B. communiqué :

Le « New-York Journal American » publie en bonne place une information de l'agence « International News Service » datée de Washington, selon laquelle une démarche allemande aurait fait l'objet de délibérations au département d'Etat américain. L'Allemagne aurait proposé de laisser émigrer aux Etats-Unis via Lisbonne cinquante mille Juifs et autres éléments indésirables allemands ou originaires des territoires occupés.

On déclare dans les milieux allemands bien informés que ces bruits circulant aux Etats-Unis ont probablement leur source dans le fait que le directeur administratif des communautés juives de Vienne, M. Loewenherz, a fait, il y a quelque temps, un séjour à Lisbonne où il est possible qu'il ait touché la question de l'évacuation des Juifs au cours d'entretiens qu'il a eus avec les représentants du comité d'aide américain. Depuis assez longtemps les immigrants juifs passent par Lisbonne.

On déclare à ce sujet que du côté allemand, on ne fait pas d'obstacle en principe à l'émigration aux Etats-Unis de Juifs originaires du territoire allemand d'avant le rattachement de l'Autriche et de la Marche de l'Est. Il y a dans l'ancien territoire du Reich actuellement encore 200.000 Juifs. Tous les autres ont émigré.

En Bohême et en Moravie, on compte environ 70.000 Juifs.

Dans le « gau » de Dantzig, en Prusse Occidentale, il n'y a presque pas de Juifs.

Dans le Wharthegeau, les Juifs habitent pour la plupart à Litzmannstadt, et en Prusse Orientale, dans la localité de Zichenau.

Les millions de Juifs du gouvernement général vivent pour la plupart dans des « ghettos ».

A Vienne, il y a environ 50.000 Juifs confessant la foi israélite et 10.000 Juifs baptisés.

Le ministre de la Justice yougoslave a démissionné

Belgrade, 5. A.A. — L'Agence Avala communique :

Le ministre de la Justice, M. Lazare Markovitch, présente sa démission. M. Mihailo Konstantinovitch, ministre sans portefeuille, fut nommé ministre de la Justice. Il prêta déjà serment.

L'ENSEIGNEMENT

La réparation des écoles

La Direction de l'Enseignement a élaboré un programme en vue de l'application rigoureuse de l'enseignement primaire obligatoire à Istanbul. Les crédits demandés pour ce chapitre à l'Assemblée Municipale, conformément au budget de 1941, s'élèvent à 2.300.000 Ltqs. Des crédits sont prévus pour l'achèvement des écoles dont la construction a été entamée dans la banlieue et dans les villages qui dépendent du vilayet d'Istanbul.

Toutefois, conformément à la décision prise par le gouvernement, en raison de l'état de guerre, on n'entreprendra pas la construction de nouvelles écoles en notre ville ni dans les dépendances au cours du présent exercice.

Par contre, le cadre du personnel enseignant des écoles existantes sera accru et les réparations nécessaires seront apportées à certains immeubles scolaires.

Enfin, ainsi que nous l'avions annoncé, une importance toute spéciale sera attribuée à l'éducation primaire des enfants anormaux.

LA BOURSE

Ankara, 5 Février 1941

CHEQUES

	Change	Fermé
Londres	1 Sterling	
New-York	100 Dollars	132
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr. Suisses	29.6
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.8
Sofia	100 Levas	1.5
Madrid	100 Pesetas	12.9
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	26.5
Bucarest	100 Leis	0.6
Belgrade	100 Dinars	3.1
Yokohama	100 Yens	31.1
Stockholm	100 Cour. B.	31.0

Les manœuvres de la flotte soviétique de la mer Noire

L'amiral Kousnetzov à bord du "Parichkaya Kommuna"

Moscou, 5. A. A. — L'Agence Tass communique :

L'amiral Kousnetzov, commissaire du peuple à la Marine militaire, visita les vaisseaux de la flotte de la mer Noire, assista aux exercices d'hiver sur les bords et donna diverses indications pour le renforcement ultérieur de la préparation de la flotte.

Une croisière d'entraînement des vaisseaux en groupe dans les conditions de tempêtes d'hiver fut effectuée sous la conduite du vaisseau de ligne « Commune de Paris », battant pavillon du commissaire du peuple.

Le commissaire du peuple souligna les commandants du vaisseau de ligne « Commune de Paris » la nécessité particulière de la navigation au cours de toute l'année en toutes conditions. L'amiral Kousnetzov remercia l'équipage du vaisseau de ligne pour l'excellent travail accompli pendant les opérations.

Le commissaire du peuple visita également d'autres bâtiments où il eut des entretiens avec les commandants.

La démission de M. Bagrianov

M. Filov en indique les raisons. Sofia, 5. A. A. — L'Agence bulgare communique :

Dans une déclaration à la Chambre, président du Conseil, M. Filov, déclara que les divergences qui amènent la démission du ministre de l'Agriculture, M. Bagrianov, ne se rapportent ni aux buts ni aux problèmes de la politique agricole du gouvernement, mais relèvent plutôt d'un domaine différent, du domaine des méthodes.

Cette politique, poursuit le président du Conseil, qui fut la politique du gouvernement tout entier sera suivie à l'avenir, car nous menons une politique non de personnes, mais de principes.

Le Préfet de police de Paris est remplacé

Paris, 5. AA. — Le DNB communique : Le directeur de la police municipale de Paris, M. Marchand, remplacera jusqu'à nouvel ordre M. Langeron, qui a été nommé Préfet de police.

Théâtre de la Ville
Section dramatique
Emilia Galotti
Section de comédie
Chambres à louer

Un coup de théâtre à Cuba

Le courage et l'initiative du Président Batista

La Havane, 5. A. A. — Ce fut par un acte dramatique et rapide que le nouveau Président de Cuba, Batista, étouffa lundi soir une tentative ayant pour but de le renverser. Vêtu d'un costume sport et accompagné seulement de deux colonels, il se rendit en automobile au camp de Columbia où il déclara prendre le commandement de l'armée. Il ordonna que l'appel fût sonné. Tous les soldats y répondirent et lui prêtèrent serment de fidélité.

Les chefs des états-majors militaire et naval furent arrêtés. On ordonna également l'arrestation de l'ex-chef de police, Garcia.

La garde du palais présidentiel fut considérablement augmentée et des mitrailleuses furent placées à l'entrée derrière des barrières de sacs de terre.

Le colonel Migoya fut nommé chef de l'armée, le colonel Galindez chef de l'état-major militaire, le colonel Gomez Cassdo, chef de la marine, le colonel Arguelles, chef de l'état-major naval, et le colonel Denitez, chef de la police.

Ces nominations furent bien accueillies par les forces armées qui acclamèrent les nouveaux chefs.

Le cabinet déclara officiellement que tout danger de révolution ou de guerre civile était définitivement écarté et donna l'assurance que les droits constitutionnels seront rétablis au bout d'une quinzaine. On loua le courage du Président et l'initiative prise par lui à un moment critique.

Les affaires continuèrent d'être traitées normalement pendant la crise et les touristes ignorèrent les événements insolites qui se déroulaient.

Le roi Haakon chez M. Benès

Londres, 6. A.A. — Le roi Haakon de Norvège rendit hier à M. Benès, Président de Tchécoslovaquie, la visite que celui-ci lui fit la semaine dernière.